

marchandises voyageant à travers la France, où elles ne peuvent trouver alors de voies plus sûres et plus rapides.

Et aussi cette troupe de Huguenots, forte de près de cent chevaux, qui, venue de Lyon en 1562 ou 1563, du temps de M. de Soubise, pour aller piller en Beaujolais les maisons des gentilshommes, sort de Belleville de grand matin, gagne le carrefour de La Pierre, et là, tournant à gauche et franchissant le gué de l'Ardière, se porte sur Varennes où elle entre les armes à la main.

La dame du château était alors Jeanne Mitte de Chevrières, veuve de messire Philibert de Nagu, chevalier, seigneur de Varennes et de Laye en Beaujolais et de Lurcy en Dombes, qu'elle avait épousé le 13 mai 1542.

Surprise par l'irruption de ces soudards, M^{me} de Nagu parvint cependant à s'échapper sous les habits d'une servante ; mais son beau-frère, Pierre de Nagu de Varennes, qui était chanoine et comte de Lyon, fut moins heureux. Fait prisonnier pendant le pillage du château, il se vit bientôt dépouillé de tout et jeté sur un mauvais cheval, avec quelques misérables haillons pour se couvrir. Ce fut en ce triste équipage, au milieu d'outrages de toute sorte, qu'il fut emmené à Belleville, puis à Lyon, où il demeura captif plusieurs semaines. Sa délivrance ne fut obtenue qu'à prix d'or et grâce à son frère le commandeur des Eschelles qui déboursa pour cela 200 écus de rançon (11).

Mentionnons enfin pour terminer, sous la date du vendredi 22 mai 1573, le doyen du Chapitre de Beaujeu, Guillaume Paradin, qui, en compagnie de son frère Claude

(11) *V. Histoire de Lyon* par le P. de Saint-Aubin, Lyon, 1666, fol. 228. Et aussi : *Les Mazures de l'abbaye royale de l'Isle-Barbe* par Le Laboureur, Paris, 1681, tome II, fol. 432 de la réédition de 1887.